caractères différent.s La Benzine, le Toluène, YAntracène, le Phénol, l'Aniline, le Bray, le Mêthyle, le Phényle, etc., etc., sont autant de Carbures et hydrogène.

De ces corps, on a produit la *Fuschine* de MM. Renard et Verguin, cette splendide couleur qui laisse bien loin d'elle les cochenilles, les safranums et les orseilles, le *Bleu de Lyon*, de MM. Girard et Delaire, devant lequel tous les Bleus d'indigo et de prussiate de fer pâlissent, la *Rosaniline*, le *Violet Hoffman*, dont le bois du Brésil et le vieux violet de physique ne peut soutenir la comparaison; le *Vert lumière*, plus beau que tous les autres verts connus, y compris le *tokao* delà Chine et même *Yarsénite de cuivre*, l'acide *picrique*, d'un si beau jaune, le *noir d'aniline*, et enfin *Valizarine*, destinée à remplacer la garance.

Cette admirable liste de couleurs me rappelle un fait qui m'a toujours frappé et dont la confirmation prouve qu'il y a dans le monde des génies qui pressentent l'avenir. En 1826 ou 1827, je visitais l'usine à gaz de Perrache que venait de créer Jules Renaud que j'ai toujours estimé comme un vrai génie, et qui fonctionnait à peine; je passai avec lui sur un pont provisoire sur le canal qui traversait l'usine; il prit quelques gouttes de goudron de houille et les fit tomber dans le canal: Voyez me dit-il, ce singulier phénomène, une goutte de cette puante substance tombée dans l'eau y produit un soleil irisé où l'on retrouve toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. J'ai toujours cru, me dit-il, et je crois encore qu'un jour viendra où l'on séparera toutes ces substances et que là est l'avenir de la teinture minérale! Cette prophétie s'est réalisée, mais hélas! il y avait longtemps que Jules Renaud était mort quand apparut l'aniline et ses dérivés et jamais je n'ai oublié les paroles prophétiques de cet homme de génie.